



Table des matières

Conjoncture

Regain des exportations au dernier trimestre 1

Dossier

Les échanges de biens entre le Québec et
la France, de 1988 à 2001 2

Conjoncture

Regain des exportations au dernier trimestre

Après avoir connu une baisse au cours des deux trimestres précédents, les exportations internationales de marchandises du Québec affichent une hausse de 8,3 % au cours du dernier trimestre 2001. Totalisant 17,7 milliards de dollars pour les trois derniers mois, les exportations sont inférieures de 11,7 % à la valeur enregistrée pendant le dernier trimestre l'an passé.

Depuis le début de l'année, la valeur des exportations québécoises s'élève à 70,8 milliards de dollars, soit une baisse de 4,5 % par rapport au sommet enregistré en 2000. Pendant ce temps, les exportations canadiennes affichent une augmentation de 1,8 %, principalement à cause de la bonne performance des ventes d'automobiles et de camions.

La croissance observée au cours du dernier trimestre provient en très grande partie des ventes d'avions. En effet, celles-ci s'élèvent à 2,9 milliards de dollars, un nouveau sommet pour une période de trois mois, comparativement à 1,2 milliard au cours du trimestre précédent. Si l'on enlève les ventes d'avions, la croissance du dernier trimestre se transforme en un recul de 2,3 %.

Au cours de l'année 2001, les exportations d'avions atteignent un nouveau record avec une valeur de 8,0 milliards de dollars. Elles surpassent de près de 50 % le total de l'année précédente et deviennent ainsi la principale exportation québécoise. Par ailleurs, le fort recul que subit l'industrie des télécommunications partout dans le monde au cours de 2001, affecte fortement les exportations québécoises d'équipement et de matériel de télécommunication. Ces dernières, qui avaient connu une croissance exceptionnelle de 66,0 % en 2001, pour atteindre une valeur de près de 12 milliards de dollars, chutent de plus de moitié en 2001 et ne totalisent que 5,6 milliards. Cette forte baisse peut expliquer à elle seule le recul des exportations au cours de la dernière année.

Pour la période d'octobre à décembre, les exportations aux États-Unis s'élèvent à 14,7 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 4,5 % par rapport au trimestre précédent. Pendant cette période, plusieurs produits importants tels l'équipement et le matériel de télécommunication, l'aluminium, le papier journal et le bois connaissent une baisse. Toutefois, la forte croissance des ventes d'avions, qui passent de 896,7 millions de dollars à 2,1 milliards, annule ces pertes. La valeur des exportations au cours du dernier trimestre demeure toutefois inférieure de 13,9 % à celle qui avait été enregistrée pendant les mêmes mois l'an passé. Pour l'ensemble de l'année, les ventes aux États-Unis régressent ainsi de 5,4 % par rapport à l'année 2000.

Après un recul important au cours du troisième trimestre, les exportations vers l'Europe rebondissent avec une hausse du tiers pendant les trois mois suivants. Ces fluctuations sont causées en bonne partie par les ventes d'avions qui atteignent un sommet au dernier trimestre, après une forte chute au cours des mois de juillet à septembre. En 2001, les exportations vers l'Europe accusent une baisse de 3,5 % par rapport à l'année précédente. Au cours de la dernière année, les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication, de même que de machines et de matériel de bureau

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3^e et 4^e trimestres 2001

	Exportations		Importations	
	2001tr3	2001tr4	2001tr3	2001tr4
	'000 000 \$			
Total	16 365	17 717	15 101	15 097
États-Unis	14 114	14 745	6 109	6 537
Europe	1 267	1 697	4 155	3 930
Asie	403	807	2 501	2 309
25 principaux produits	10 428	11 868	9 405	9 430
10 principaux produits	7 278	8 611	6 553	6 939

régressent fortement. Ces baisses ne peuvent être compensées entièrement par l'augmentation marquée des ventes d'avions, de moteurs d'avion ainsi que d'aluminium.

D'autre part, les exportations en Asie doublent au cours du dernier trimestre, principalement à cause des ventes d'avions. Cette croissance permet aux exportations vers l'Asie d'enregistrer une hausse de 23,0 % en 2001.

Après une baisse de 12,0 % au cours du troisième trimestre, la valeur des importations demeure stable pendant les trois mois suivants. Affichant une valeur de 15,1 milliards de dollars, elles accusent un recul de 17,0 % par rapport au trimestre correspondant de 2000. Depuis le début de l'année, les importations s'élèvent à 64,2 milliards de dollars, soit 5,4 % de moins qu'au cours des douze mois de 2000. Pendant cette même période, les importations canadiennes diminuent de 3,8 %.

Les achats à l'étranger de pétrole brut et de ses dérivés laissent voir une baisse marquée au cours du quatrième trimestre. Le ralentissement de l'économie et une température clémente en début d'hiver, combinés à des prix internationaux relativement bas, entraînent cette diminution. Les importations de tubes électroniques et de semi-conducteurs, de matériel téléphonique, d'avions et de pièces, ainsi que de vêtements déclinent également au cours de ce trimestre. Par contre, les achats d'ordinateurs, de produits chimiques organiques et de camions affichent une augmentation notable. L'année 2001 est marquée principalement par le recul des importations de tubes électroniques et de semi-conducteurs, d'équipement et de matériel de télécommunication, ainsi que de matériel téléphonique.

1. Statistique Canada, Division des comptes de revenus et dépenses.

2. Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.

3. INSEE, site Internet (www.insee.fr).

4. OCDE, *Principaux indicateurs économiques, octobre 2001*; conversion en dollars canadiens par l'ISQ.

Les importations en provenance des États-Unis, qui avaient chuté fortement au trimestre précédent, laissent voir une hausse de 7,0 % au cours des trois derniers mois de 2001. Le matériel de transport, soit les automobiles, les camions et les avions sont en bonne partie responsables de cette augmentation. Pour les douze mois de l'année, les achats aux États-Unis s'élèvent à 27,2 milliards de dollars, ce qui représente 9,6 % de moins que l'année précédente.

La baisse des achats de pétrole brut, de dérivés de pétrole ainsi que d'avions au cours du dernier trimestre fait reculer les importations d'Europe de 5,4 %. Au cours de ce dernier trimestre, les achats de pétrole brut ne représentent plus que 28 % des importations en Europe, comparativement à plus de 31 % pour chacun des trois trimestres précédents.

Par ailleurs, les importations d'Asie enregistrent un recul de 7,7 % au cours des trois derniers mois de 2001. La diminution des achats de vêtements et de chaussures représente l'essentiel de cette baisse. Pour l'ensemble de l'année, les importations s'élèvent à 9,6 milliards de dollars, en baisse de 7,0 % par rapport à l'année précédente.



Dossier

Les échanges de biens entre le Québec et la France, de 1988 à 2001

Durant les treize dernières années, le Québec est devenu partie intégrante des accords de libre-échange nord-américains et a concentré ses exportations en Amérique du Nord. Son produit intérieur brut (PIB) s'élève à 223,5 milliards de dollars¹ en 2000 et sa population, au début de 2002, se chiffre à 7,4 millions d'habitants².

Pour sa part, la France a une population de 61,1 millions d'habitants³ au 1^{er} janvier 2002 – dont 59,4 millions dans l'Hexagone et 1,7 million dans les départements et les territoires outre-mer – et un PIB de 1 925,7 milliards de dollars canadiens⁴ en 2000 (5^e au monde), soit 8,6 fois celui du Québec. Au niveau mondial, la France est également le 4^e exportateur et le 5^e importateur. Ce pays s'est impliqué dans la construction de l'Union européenne, dont la dernière étape a été l'instauration de l'euro comme monnaie unique.

Les exportations du Québec vers la France

Selon les données douanières provenant de Statistique Canada et traitées par l'ISQ, les exportations internationales de biens du Québec passent de 23,0 milliards de dollars en 1988 à 70,8 milliards en 2001, soit une hausse moyenne de 9,8 % par an. Pendant ces années, la part relative des exportations vers les États-Unis croît régulièrement, de 74,4 % à 84,8 % du total, tandis que celle des exportations vers les 15 pays de l'Union européenne se replie de 14,2 % à 8,6 %, et ce, malgré une augmentation nominale moyenne de 5,4 % qui fait progresser leur valeur de 3,3 à 6,1 milliards de dollars.

Quant aux exportations vers la France, elles passent de 483,2 millions en 1988 à 911,6 millions en 2001, avec un sommet de 996,0 millions en 1999, ce qui donne une croissance annuelle moyenne de 5,4 %. Leur part relative oscille entre 1,5 % et 2,3 % du total entre 1988 (2,1 %) et les années 1995 et 1996 (2,0 %) – pendant ces deux années, le dollar canadien valait moins de 3,80 francs – mais elle diminue par la suite et s'établit à 1,3 % en 2001. Bon an mal an, la France se maintient entre le 3^e et le 5^e rang parmi les marchés internationaux du Québec.

Six groupes de produits (sur 149) constituent plus de la moitié (51,0 %) des exportations vers la France en 2001. Parmi eux se trouvent les moteurs d'avion (15,3 %), les avions entiers (13,0 %) et les pièces d'avion (4,9 %); tous trois sont sujets à des variations très prononcées d'une année à l'autre, ce qui explique en grande partie les variations annuelles parfois fortes du total de ces exportations. Chacun des trois autres groupes affiche une part qui se situe entre 4,1 % et 7,9 %; ce sont le papier journal, l'aluminium et la pâte de bois.

Importance des exportations vers la France, Québec, 1988 et 2001

	1988	2001
	Part relative en %	
Exportations du Québec vers :		
États-Unis	74,4	84,8
Union européenne	14,2	8,6
France	2,1	1,3
Total	100,0	100,0
France/Union européenne	14,7	14,9
Part du Québec dans les exportations canadiennes :		
Vers la France	39,8	42,2
Totales	16,7	17,6

La proportion des exportations du Canada vers la France provenant du Québec croît de 1988 (39,8 %) à 1996 (56,6 %), mais retombe graduellement à 42,2 % en 2001. De plus, le poids relatif de la France dans les exportations vers l'Union européenne est plus important pour le Québec (entre 13,4 % et 20,3 %) que pour l'ensemble du Canada (entre 9,9 % et 11,9 %), et son rang dans les exportations canadiennes oscille entre le 7^e et le 9^e.

Les importations du Québec provenant de la France

Les importations internationales (douanières) du Québec passent de 24,8 milliards de dollars en 1988 à 64,2 milliards en 2001, soit une hausse annuelle moyenne de 8,2 %. Durant cette période, la part relative des importations en provenance des États-Unis tourne autour de 46 % – avec une poussée à 50,8 % en 1998 et un recul à 42,3 % en 2001 – alors que celle des importations venant de l'Union européenne s'érode graduellement entre 1988 (24,1 %) et 1998 (18,2 %), avant de remonter à 23,9 % en 2001.

Les importations provenant de la France passent de 958,9 millions en 1988 à 3,2 milliards en 1999, mais se replient légèrement sous les 2,5 milliards en 2001; leur part relative s'accroît également entre 1988 (3,9 %) et 1999 (5,4 %), avant de revenir à 3,9 % en 2001. La France conserve ainsi le 4^e ou le 5^e rang des pays fournisseurs du Québec.

Sept groupes de produits (sur 212) représentent globalement plus de la moitié (52,6 %) des importations provenant de la France en 2001, dont 24,6 % (609,3 millions de dollars) sont des importations d'avions entiers. La France fournit ainsi, en

Importance des importations venant de la France, Québec, 1988 et 2001

	1988	2001
	Part relative en %	
Importations du Québec de :		
États-Unis	46,5	42,3
Union européenne	24,1	23,9
France	3,9	3,9
Total	100,0	100,0
France/Union européenne	16,1	16,2
Part du Québec dans les importations canadiennes :		
De la France	33,2	44,9
Totales	18,9	18,7

valeur, plus de la moitié (56,9 %) de tous les avions importés par le Québec en 2001; la part de ce groupe varie toutefois fortement d'une année à l'autre. Les six autres groupes sont : les boissons autres que les boissons alcooliques distillées (8,5 %), les effets personnels et les articles ménagers (5,1 %), les médicaments (4,1 %), les instruments de mesure et de médecine (3,7 %), les livres et les brochures (3,5 %), et les pièces d'avion (3,2 %).

Par ailleurs, outre les avions, la France fournit à elle seule entre 20 % et 55 % de toutes les importations québécoises de six groupes de biens en 2001 : ce sont les livres et les brochures (54,9 %), les boissons autres que les boissons alcooliques distillées (47,9 %), les journaux et les périodiques (40,1 %), les produits laitiers, les œufs et le miel (33,1 %), ainsi que les boissons alcooliques distillées (21,9 %).

Les importations du Canada provenant de la France sont dédouanées au Québec dans une proportion qui oscille entre 33,2 % et 61,1 % selon les années (44,9 % en 2001). Quant au poids de la France dans les importations venant de l'Union européenne, il est comparable pour le Québec (entre 13,1 % et 20,6 %) et le Canada (entre 11,3 % et 19,2 %), et son rang dans les importations canadiennes se situe entre le 5^e et le 10^e (7^e en 2001).

Les échanges commerciaux de la France

Selon la Banque de données du commerce mondial des Nations Unies, les exportations de biens réalisées par la France, ramenées en dollars canadiens par l'ISQ, passent de 205,9 milliards de dollars en 1988 à 461,0 milliards en 1999 (dernière année disponible), soit une hausse annuelle moyenne de 6,9 %. Chaque année, environ 64 % de ces exportations sont dirigées vers les 14 autres pays de l'Union européenne, contre 7 % environ vers les États-Unis; le Canada en reçoit entre 0,7 % et 1,5 %, et le Québec, entre 0,3 % et 0,6 %.

Selon les années, le Québec se retrouve entre le 27^e et le 46^e rang des pays destinataires et le Canada, entre le 10^e et

le 26^e. Par ailleurs, les exportations françaises vers le Québec progressent en moyenne de 9,6 % par an, soit davantage que celles vers les États-Unis (7,6 %), l'Union européenne (6,8 %), le Canada (4,4 %) et, surtout, vers le reste du Canada (0,1 %).

Pour leur part, les importations françaises passent de 223,1 milliards de dollars canadiens en 1988 à 473,3 milliards en 1999, soit une augmentation moyenne de 6,5 % par an. La part relative combinée des 14 autres pays de l'Union européenne, en tant que fournisseurs, tourne autour de 69 % et celle des États-Unis, autour de 7 %. La part du Canada tend à décroître entre 1988 (0,7 %) et 1999 (0,5 %), tout comme celle du Québec (de 0,3 % à 0,2 %). Le rang du Québec oscille entre le 39^e et le 49^e, et celui du Canada, entre le 21^e et le 33^e. En moyenne, les importations provenant du Québec progressent (5,2 %) moins vite que celles venant des États-Unis (6,5 %) ou de l'Union européenne (6,4 %), mais plus que celles venant du Canada (3,0 %) et, surtout, du reste du Canada (1,4 %).

Conclusion

Même si certaines relations commerciales bilatérales du Québec croissent plus rapidement (surtout avec la Chine, le Mexique et le Royaume-Uni), celle avec la France demeure capitale. En effet, outre les affinités linguistiques et culturelles qui rapprochent la France et le Québec, d'autres faits contribuent à l'importance de leurs échanges commerciaux. La France occupe toujours au moins le 5^e rang parmi les destinations des exportations québécoises, le Québec est le principal partenaire intracanadien de la France – pour laquelle il est un marché en plus forte croissance, toutes proportions gardées, que l'Union européenne ou les États-Unis – et chacun appartient à l'un des deux plus grands ensembles commerciaux de la planète (l'ALENA et l'Union européenne). Donc, la relation commerciale entre la France et le Québec est réciproquement plus importante que ne le laisse croire la part relative de l'un dans les échanges de l'autre.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec : Marcel Caron et Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Premier trimestre 2002
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

Institut
de la statistique
Québec 